

# DÉLIVRÉS EN RANÇON

Sauf indications contraires, toutes les références bibliques sont tirées de la Nouvelle Segond (1978)

*Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ-Jésus homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous : c'est là le témoignage rendu en temps voulu temps . . .*

— 1 Timothée 2 : 5, 6 —

---

**ENLEVER ET SÉQUESTRE**R, afin d'obtenir une rançon, est une pratique courante dans le monde d'aujourd'hui, saturé d'informations. Le plus souvent, il est question du kidnapping d'une personne, relativement importante, qui est gardée en otage et est libérée après versement d'une somme d'argent, ou parfois, sous d'autres conditions. Certains peuvent revendiquer des concessions de la part d'une personne ou d'une organisation sous la menace d'action dommageable. C'est, naturellement, un crime puni par la loi.

Déjà en 78-75 avant J.C., des pirates ont enlevé Jules César et l'ont détenu sur une petite île grecque jusqu'au paiement d'une somme. En Europe, pendant le Moyen Âge, la rançon est devenue une pratique courante de guerre chevaleresque. Un chevalier important, surtout issu de la noblesse ou de la royauté, valait une somme d'argent considérable s'il était capturé, mais rien s'il était tué. C'est pourquoi la pratique de la rançon a contribué au développement des blasons qui ont permis aux chevaliers d'afficher leur identité, et par voie de conséquence, leur valeur de rançon. Ils étaient ainsi moins susceptibles d'être tués sur le champ de bataille.

## Condamné à Mort

Le mot « rançon » est lié au mot « rédemption » — un rachat, et dans le contexte biblique, il a une signification de taille quand il est question du rétablissement de tous — Adam et Ève, avec toute leur descendance — du péché et de ses conséquences.

Quel était le péché, et quelles en ont été les conséquences ? Adam et sa femme Ève ont été créés à l'image de Dieu, parfaits dans leurs facultés intellectuelles, artistiques, morales et religieuses. Ils ont reçu l'ordre d'être féconds, de multiplier, de remplir la terre, et d'être responsables sur la terre et de ses créatures. Ils devaient prendre soin de leur environnement, cultiver leur jardin qui fournirait tout le nécessaire pour maintenir la vie et la santé, afin d'assurer leur bien-être physique et mental éternellement.

Mais quelque chose leur était interdit : le fruit d'un arbre particulier — l'arbre de la connaissance du bien et du mal — leur a été interdit, et s'ils en prenaient, ils en mourraient. Le fait que cet avertissement leur ait été donné montre qu'ils étaient dotés de la liberté d'action — ils pouvaient *choisir* d'obéir, mais ils avaient aussi le choix de faire autrement.

L'histoire nous est racontée en quelques mots. Satan, l'adversaire de Dieu, séduisit Ève. Il l'assura qu'elle n'allait pas vraiment mourir, mais plutôt qu'elle serait éclairée et deviendrait comme les êtres célestes. Trompée, Ève mangea du fruit défendu, en a donné à Adam qui, lui aussi, en a mangé. Mais Adam n'a pas été trompé (1 Timothée 2 : 14). Il a choisi de prendre part au péché de désobéissance et à sa condamnation, plutôt que de continuer à jouir de la faveur divine sans Ève. Ainsi il a renoncé au droit à la vie. Expulsé du jardin, privé de sa nourriture de vie et aliéné de son

Créateur, le premier couple humain a commencé l'expérience amère du labeur et de la peine, la fatigue, la douleur et la mort devenus l'héritage inévitable de chaque génération par la suite.

Dans l'esprit moderne, l'histoire a presque universellement assumé le caractère du mythe mais elle se situe à la racine de la foi chrétienne. La chute de l'homme de la faveur divine à la suite de ce qui semble, superficiellement, être un acte banal de rébellion, a enclenché un processus de dégénérescence qui s'est terminé inmanquablement dans la mort.

### **Ont-Ils Été Condamnés Avec Justice ?**

Bien que nos premiers parents n'eussent aucune expérience pratique du mal avant de manger du fruit défendu, on ne peut supposer qu'ils ne comprenaient rien au bien et au mal, à l'obéissance et à la désobéissance. La conversation d'Ève avec l'Adversaire montre qu'elle percevait l'interdiction, tout en sous-estimant probablement les conséquences d'un petit parfum de rébellion. La suggestion de Satan « vous ne mourrez pas du tout ! » était rusée et intelligente, renfermant un élément de vérité, et ses victimes par la suite firent l'amère expérience de la folie de leur action (Genèse 3 : 2-4).

Une sensibilisation à un code de bonne conduite, un sens de la justice, une connaissance instinctive du bien et du mal, semblent être programmés dans le psyché humain, comme en témoigne encore aujourd'hui le comportement des jeunes enfants inexpérimentés.

Certains peuvent se demander pourquoi Dieu a placé la tentation sur le chemin du premier homme et de la première femme. S'il n'y avait pas eu de fruit défendu, ils auraient pu jouir éternellement d'une existence heureuse, donnant naissance à une race de descendants parfaits qui auraient pu remplir une terre parfaite. Mais les desseins de Dieu pour la famille humaine étaient bien plus complexes et de bien plus grande envergure que ce que le plus grand esprit humain peut concevoir. Il savait qu'une expérience personnelle avec le péché et la mort avec toutes ses affections concomitantes rendrait, en temps voulu, une race éprouvée et testée, enracinée dans la justice, un peuple noble digne de la vie éternelle et qui se réjouirait ensuite de la communion avec leur Créateur.

D'autres pourraient poser la question : « Pourquoi Dieu ne pouvait-Il pas *pardonner* ce premier acte de désobéissance et leur accorder une autre chance ? S'ils avaient su ce que la douleur traduirait, ils auraient prêté attention. » La réponse est *qu'ils en savaient suffisamment*. Des parents aimants qui exigent l'obéissance de leurs enfants expliqueront généralement clairement quelle punition résultera s'ils désobéissent. Alors qu'on peut parfois fermer les yeux sur les écarts de conduite, il est souvent sage de laisser un enfant apprendre par expérience les conséquences d'actes répréhensibles. Comme dans le monde des adultes, l'enfant apprend à respecter ses parents dont il sait qu'ils tiendront parole.

Pouvons-nous nous attendre à moins de *notre* Père céleste?

### **Satan l'Usurpateur**

Le rôle de Satan dans ce drame peut sembler être une énigme. La Bible apporte les réponses, mais il suffit de se rappeler le récit de son ambition personnelle détaillé dans Ésaïe 14 : 12-14 : « Je serai semblable au Très-Haut ». Sa tentative de tromper même le Seigneur Jésus et sa domination qui suivit sur l'humanité, montre un désir insatiable de pouvoir et de domination, que, dans Sa sagesse, Dieu a toléré pendant un certain temps, en attendant la poursuite du développement de Son plan

pour la délivrance et la bénédiction des victimes de Satan.

Alors que l'adversaire était clairement l'*agent* de leur chute, ce fut à Adam et Ève que l'interdiction divine avait été formulée. Par conséquent, tous deux, et logiquement leur progéniture, sont devenus captifs de la Justice Divine. Dieu ne peut pas violer ses propres attributs parfaits de caractère, ou nuire à sa justice, la base de son trône (Ps. 89 : 15). Sa justice est inflexible et donc exigeante. Mais, béni soit son nom, son amour agit et vient à la rescousse de la race, elle aussi frappée.

### **La Rescousse**

Quand Dieu envoya son Fils unique dans le monde, son but était de pourvoir à celui qui serait l'équivalent d'Adam, un deuxième homme parfait qui prendrait sur lui la culpabilité du premier. Ceci satisferait en tous points les exigences de la Justice divine, libérant de la condamnation à mort, non seulement Adam, mais aussi Ève, qui fut extraite génétiquement de son mari, ainsi que toute leur progéniture pas encore née au moment de leur désobéissance.

Notre Seigneur Jésus s'est identifié lui-même comme celui qui fournirait un prix en rançon pour racheter l'humanité (Matthieu 20 : 28), et le thème est répété par l'apôtre Paul dans sa lettre à Timothée : « Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ-Jésus homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous : c'est le témoignage rendu en temps voulu, . . . » (1 Timothée 2 : 5, 6). Le mot grec traduit ici par « rançon » est *antilutron*, qui signifie « un prix à la place de », ou « à un prix correspondant à ».

### **La Rançon de la Bible**

Voyant que Jésus est ressuscité à la vie le troisième jour après sa crucifixion, certains pourraient objecter que cela remettrait en cause l'authenticité du sacrifice. Après sa résurrection, les disciples n'ont pas reconnu le Seigneur à son apparence physique, mais par quelques éléments familiers de son caractère. Ils n'avaient aucun doute sur le fait que le Jésus, qu'ils avaient connu, était mort, et le Seigneur ressuscité qui leur apparut, était un être céleste.

Mais quelque chose de plus que la mort du Sauveur est impliqué. Alors que sa vie était une vie qui venait d'en haut, il y a renoncé dans l'espoir que, étant l'équivalent exact d'Adam, il pourrait ôter la peine de mort de la terre (Jean 6 : 38, 51). S'Il n'avait pas fidèlement accompli le dessein de son Père, non seulement Sa mort humaine aurait été vaine, mais Son existence antérieure en tant que bien-aimé Fils de Dieu, aurait été perdue à jamais. Ce ne fut pas une mascarade. L'agonie de Christ à Gethsémanée était bien réelle, et sa prière au Père un peu plus tôt, « . . . glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi, avant que le monde fût » (Jean 17 : 5), met en évidence l'ampleur stupéfiante de la perte potentielle.

Si Jésus n'avait été rien de plus qu'un homme parfait, il serait resté dans la tombe à jamais. Cela revient à dire que la *personne* indispensable aurait cessé d'exister. Et dans ce cas, comment le prix de la libération d'Adam aurait-il pu être appliqué ? Comment les millions d'humains de la terre pourraient-ils être appelés à sortir de leur tombe ? Comment pourraient-ils apprendre à se rééduquer dans un environnement beaucoup plus complexe que ce qu'ils avaient connu auparavant ?

Le déroulement pratique des desseins éternels de Dieu attend encore sans aucun doute la révélation, mais — Dieu soit loué — Le Fils est « qui est le rayonnement de sa gloire et l'expression de son être, soutient toutes choses par sa parole puissante ; après avoir accompli la purification des péchés, il s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts » (Hébreux 1 : 3). Et ce qu'il a

commencé sur la terre comme homme, Il l'achèvera en une fin glorieuse, dans son royaume.

### **Le Droit À La Vie**

Jésus a-t-il abandonné son droit à la vie terrestre ? Une vie confisquée est une vie enlevée pour une cause juste, comme ce fut le cas pour la vie d'Adam. Cependant, une vie sacrifiée, est une vie enlevée sans cause juste — une vie offerte gratuitement tout comme la vie de Jésus. Il a renoncé à tous Ses droits et privilèges terrestres parce qu'Il se réjouissait de faire la volonté de son père. Mais ces droits et privilèges n'ont pas été abolis ou annulés. Ils ont été, en quelque sorte, déposés dans les mains de la justice divine, afin d'être, au temps voulu, mis à disposition de la famille humaine — spécifiquement d'Adam. Les paroles de Jésus mourant furent, « Père, je remets mon esprit entre tes mains » (Luc 23 : 46). Près de deux mille ans ont passé, et il est évident que le mérite de la rançon n'a pas encore été appliqué en faveur du monde entier.

#### *Pourquoi ce retard ?*

C'est qu'un autre trait étonnant du plan de Dieu devait être mis en place avant que le prix de rachat fut payé pour libérer le monde de la mort. Même les plus proches compagnons de Christ n'avaient pas la compréhension de cette disposition supplémentaire — ou plutôt, pas avant d'avoir été éclairés par l'Esprit saint. Ils *étaient conscients* de l'appel à prendre leur croix et suivre Christ — la invitation à partager Ses persécutions et Ses souffrances, même jusqu'à la mort.

Puis l'illumination de l'Esprit à la Pentecôte a ouvert les yeux de leur compréhension. Ils sont devenus conscients qu'ils étaient entrés dans une nouvelle relation de sacrifice avec le Père céleste, au côté du Seigneur Jésus.

Mais comment Dieu pouvait-il accepter que des hommes et des femmes imparfaits soient ses enfants particuliers, cohéritiers avec Christ (Romains 8 : 14-17) ? Il a pu faire cela parce que Jésus a imputé le mérite de sa rançon en leur faveur — il n'a pas appliqué effectivement celui-ci, ce qui est réservé pour libérer Adam, mais en le considérant comme *un emprunt* contre un dépôt détenu en lieu sûr pour un besoin futur. Par ce moyen, Dieu pouvait considérer les croyants comme parfaits et sans péché. Ceci est la base de la *justification* par la foi — être considéré comme juste aux yeux d'un Dieu juste. Et durant l'Âge de l'Évangile, le corps de Christ a été rassemblé et préparé par leur vie de sacrifice terrestre afin de prendre part au vaste travail de mise en place du Royaume de Dieu pour la bénédiction de l'humanité restaurée en temps voulu.

### **Rançon et Rétablissement**

Le dessein éternel de Dieu pour la famille humaine étonnera un monde incrédule, alors que les prisonniers de la mort seront libérés, que leur rançon aura été payée en totalité, que leur vie sera restaurée et leur *droit* à la vie ne sera plus remis en question.

Mais les Écritures n'enseignent nullement le salut éternel *universel* (Jean 3 : 36). Il doit y avoir une période d'instruction dans la justice, une réforme du caractère, et une appréciation authentique et sincère de Christ comme leur Rédempteur. N'étant plus désormais condamné par le péché d'Adam, chacun sera personnellement responsable devant le Christ et, « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. Un fils ne supportera pas (le poids de) la faute de son fils. La justice du sera sur lui, et la méchanceté du méchant sera sur lui » (Ézéchiél 18 : 20).

Parlant de Jésus, l'apôtre Pierre a déclaré : « quiconque n'écouterà pas ce prophète sera exterminé

du milieu du peuple » (Actes 3 : 23). Mais il est clair que l'expérience personnelle des conséquences du péché prédisposera la grande majorité à choisir la justice, à devenir d'honorables citoyens du Royaume de Dieu et à entrer dans la vie éternelle.

Fermez les yeux un moment à la misère et aux maux, à la dégradation et aux douleurs qui règnent encore à cause du péché, et représentez vous la gloire de la terre parfaite. Plus aucune trace de péché ne trouble l'harmonie et la paix d'une communauté parfaite ; point de pensée amère, point de regard méchant ni de parole rude ; l'amour surgit de chaque cœur et un sentiment analogue lui répond en chaque autre cœur, la bienveillance caractérise chaque action. Il n'y aura plus de maladies ; ni de douleurs, ni de peines, ni aucun symptôme de décadence ; il n'y aura plus même la crainte que de telles choses arrivent. Pensez à toutes les manifestations de santé et de beauté, aux formes bien proportionnées et aux traits humains les plus admirables que vous ayez jamais contemplés, et sachez que les charmes et la beauté de l'humanité parfaite surpasseront tout cela de beaucoup. La pureté intérieure et la perfection mentale et morale caractériseront et glorifieront chaque visage rayonnant. Telle sera la société de la terre ; toutes les larmes de ceux qui sont en pleurs ou affligés s'effaceront quand l'œuvre achevée de la résurrection se présentera à leurs yeux ! — *Le Divin Plan Des Âges*